

étend'art ! | PAR FANNY HOUOT



52 semaines
de lutte,
Institut Bernard
Magrez

PORTRAIT
D'ARTISTES

Claire Le Pape, artiste contemporaine du fil

Son œuvre "52 semaines de lutte avec moi-même" a remporté début octobre le premier prix Installation du Grand Prix Bernard Magrez 2017. Portrait d'une artiste jouant entre les codes de l'artisanat textile et les expressions d'art contemporain.

En dix ans de recherche artistique, la plasticienne a rarement ainsi mêlé la tapisserie au registre de l'intime. Pour autant, le "soi" inhérent à l'œuvre reste discret, le ressenti universel. L'expérience du public se fait davantage avec la matière, la couleur, la lumière, l'espace et le mouvement, au cœur de sa démarche.

Le textile, ses techniques et ses métiers, l'attirent depuis l'enfance. Fille manuelle d'un père artiste-amateur, la Rennaise se tourne naturellement vers les arts appliqués et se forme à l'école Duperré pour travailler dans la mode. À Paris, elle s'épanouit dans les ateliers d'arts textiles, se passionne pour la broderie et la tapisserie, prenant vite le contrepied de ces techniques afin de créer des œuvres d'art. Une fois diplômée, elle enrichit sa pratique artistique dans son quotidien de créatrice textile en freelance. Elle se défie en participant à des concours (Prix Régional Aquitaine Ateliers d'Art de France 2015) où elle dévoile une approche de plus en plus conceptuelle.

Claire Le Pape utilise des matériaux concrets pour entraîner

le public dans des ambiances incertaines, des atmosphères floues, poétiques. Elle revisite la peinture chinoise traditionnelle, la brode sur papier, du noir et blanc à la couleur. Elle adopte le fil de pêche, décalé de l'image de la tapisserie classique. Par des manipulations, des échantillons accumulés, elle dompte la fibre pour lui donner le geste, le rythme imaginé. Sa technique devient contemporaine, parfois secondée par la photographie, le dessin, la performance. Elle s'inspire notamment de l'Américain James Turrell, artiste de la lumière et de l'espace, ou encore d'Ann Veronica Janssen et ses pièces remplies de brouillard.

Aujourd'hui, la tisseuse rêve de brouillage optique avec de grands panneaux où le visiteur pourrait déambuler dans l'irréel. Entrée dans un long processus de création, son exposition à l'Institut Bernard Magrez aura lieu dans un an environ. Dans l'atelier bordelais où ses projets prennent forme depuis trois ans, elle transmet sa passion des arts du fil dans ses "ateliers T-R-A-M-E-S".

www.clairelepapeplasticienne.com
www.ateliertrame.com